

LA FEMME BLANCHE

Texte: Claude-Inga Barbey

Musique : Marc Moeri

1. La femme blanche et noire
Et son enfant mongol
Sur le bord du trottoir
Elle le mène à l'école

Elle tient bien fort sa main
Pour qu'il avance droit
Lui trace le chemin
Du moins c'est ce qu'elle croit

Mais c'est d'abord l'enfant
Qui la tire par le cœur
Comme par jour de grand vent
Un vaillant remorqueur

Comme un moine aux pieds nus
Aveuglé par la foi
Où que ses yeux se posent
Il rit de ce qu'il voit

2. C'est sa peau qui est noire
Blanche son auréole
Droite comme un piano
Ploie comme un tournesol

Elle tient son parapluie
Ouvert en plein soleil

Pour protéger les cils
De l'enfant carrousel

Qui ne sait plus très bien
Sur quoi il veut monter
Un tank, un dromadaire
Un camion de pompier

Pour faire encore un tour
De toute l'humanité
La salive dans le bleu
De ses yeux délavés

3. Et c'est lui qui l'entraîne
Parce qu'elle est fatiguée
D'avoir tenu la traîne
Des fous du monde entier

Suspendus l'un à l'autre
Tout au bout du trottoir
Ce qu'elle voit en vitrine
Elle ne veut pas y croire

A cet enfant toupie
Qui n'arrête jamais
Troqué contre une étoile
Aux ventes de charité